

Octobre 2025



SE CANTO

(Ré M)

**{Refrain :} Se canto, Que canto
Canto pas per io
Canto per ma mio
Qu'es as lehn de io**

Dessous ma fenêtre
Est un oiselet
Toute la nuit chante
Chante sa chanson

{Refrain}

Ces belles montagnes
Qui tant hautes sont
Cachent à ma vue
Où sont mes amours

{Refrain}

Baissez-vous montagnes
Plaines haussez-vous
Pour qu'enfin je voie
Où sont mes amours

{Refrain} x 2

L'eau vive – 1958

Ma petite est comme l'eau,
Elle est comme l'eau vive
Elle court comme un ruisseau,
Que les enfants poursuivent
Courez, courez vite si vous le pouvez
Jamais, jamais vous ne la rattraperez

Lorsque chantent les pipeaux,
Lorsque danse l'eau vive
Elle mène les troupeaux,
Au pays des olives
Venez, venez, mes chevreaux, mes agnelets
Dans le laurier, le thym et le serpolet

Un jour que, sous les roseaux,
Sommeillait mon eau vive
Vinrent les gars du hameau
Pour l'emmener captive
Fermez, fermez votre cage à double clé
Entre vos doigts, l'eau vive s'envolera

Comme les petits bateaux,
Emportés par l'eau vive
Dans ses yeux les jouvenceaux
Voguent à la dérive
Voguez, voguez demain vous accosterez
L'eau vive n'est pas encore à marier

Pourtant un matin nouveau
À l'aube, mon eau vive
Viendra battre son trousseau,
Aux cailloux de la rive
Pleurez, pleurez, si je demeure esseulé
Le ruisselet, au large, s'en est allé.

Hasta Luego - 1973

La m

**Hasta luego ! À bientôt, si Dieu le veut
Hasta luego! On se reverra sous peu**

On a trois mois De réserves au fond des cales
Allez, les gars! On va hisser la grand-voile
Laissez-passé Les enfants de la nuit
Ils vont chercher Le grand vent de l'oubli
Toi qui n'as rien, Embarque-toi avec nous
Donne-moi la main Car ta place est parmi nous

**Hasta luego ! À bientôt, si Dieu le veut
Hasta luego! On se reverra sous peu**

Toi qui as peur, Cache-toi derrière mon bras
Car voici l'heure Enfin d'être fier de toi
Laissez-passé Les enfants de la nuit
Ils vont chercher Le grand vent de l'oubli
Toi qui doutes, Regarde-moi dans les yeux
Suis ma route : Elle te mènera vers Dieu

**Hasta luego ! À bientôt, si Dieu le veut
Hasta luego! On se reverra sous peu**

On a trois mois De réserves au fond des cales
Allez, les gars! On va hisser la grand-voile
Laissez-passé Les enfants de la nuit
Ils vont chercher Le grand vent de l'oubli
Laissez-passé Les enfants de la nuit
Ils vont chercher Le grand vent de l'oubli

La la la la...

La chanson de Prévert - 1962

Oh, je voudrais tant que tu te souviennes
Cette chanson était la tienne
C'était ta préférée, je crois
Qu'elle est de Prévert et Kosma

**Et chaque fois, les feuilles mortes
Te rappellent à mon souvenir
Jour après jour les amours mortes
N'en finissent pas de mourir**

Avec d'autres bien sûr je m'abandonne
Mais leur chanson est monotone
Et peu à peu je m'indiffère
À cela il n'est rien à faire

**Car chaque fois, les feuilles mortes
Te rappellent à mon souvenir
Jour après jour, les amours mortes
N'en finissent pas de mourir**

Peut-on jamais savoir par où commence
Et quand finit l'indifférence
Passe l'automne, vienne l'hiver
Et que la chanson de Prévert

**Cette chanson, les feuilles mortes
S'efface de mon souvenir
Et ce jour là, mes amours mortes
En auront fini de mourir
Et ce jour là, mes amours mortes
En auront fini de mourir**

Le chasseur – 1974

Il était cinq heures du matin
On avançait dans les marais...
Couverts de bru-me...
J'avais mon fusil dans les mains
Un passereau prenait au loin...
De l'altitu-de
Les chiens pressés / marchaient devant dans les roseaux

{Refrain :}

**Par-dessus l'étang soudain j'ai vu passer les oies sauva-ages
El-les s'en allaient vers le midi, la Méditerranée...
Un vol de perdreaux par-dessus les champs
Montait dans les nua...ages
La forêt chantait, le soleil brillait, au bout des maréca...ages**

Avec mon fusil dans les mains
Au fond de moi je me sentais...
Un peu coupable
Alors je suis parti tout seul
J'ai emmené mon épagneul...
En promenade
Je regardais / le bleu du ciel et j'étais bien

{Refrain}

**Et tous ces oiseaux qui étaient si bien
Là-haut dans les nua...ages
J'aurais bien aimé les accompagner
Au bout de leur voya...age
Oui, tous ces oiseaux qui étaient si bien
Là-haut dans les nua...ages
J'aurais bien aimer les accompagner
Au bout de leur voya...age**

Les p'tites femmes de Pigalle – 1973

Un voyou m'a volé la femme de ma vie,
Il m'a déshonoré, me disent mes amis,
Mais j'm'en fous pas mal aujourd'hui,
Mais j'm'en fous pas mal car depuis, chaque nuit,

**Je m'en vais voir les p'tit's femm's de Pigalle,
Toutes les nuits j'effeuille les fleurs du mal,
Je mets mes mains partout, je suis comme un bambin,
J'm'aperçois qu'en amour je n'y connaissais rien,
Je m'en vais voir les p'tit's femm's de Pigalle,
J'étais fourmi et je deviens cigale,
Et j'suis content, j'suis content, j'suis content, j'suis content,
J'suis cocu, mais content.**

Un voyou s'est vautré dans mon lit conjugal,
Il m'a couvert de boue, d'opprobre et de scandale,
Mais j'm'en fous pas mal aujourd'hui,
Mais j'm'en fous pas mal car depuis, grâce à lui,

**Je m'en vais voir les p'tit's femm's de Pigalle,
Tous les maqu'reaux du coin me rincent la dalle,
J'm'aperçois qu'en amour je n'velais pas un sou,
Mais grâce à leurs p'tits cours je vais apprendre tout,
Je m'en vais voir les p'tit's femm's de Pigalle,
Tous les marins m'appellent "l'amiral"
Et j'suis content, j'suis content, j'suis content, j'suis content,
J'suis cocu, mais content.**

**Je m'en vais voir les p'tit's femm's de Pigalle,
Dans tout's les gares j'attends les fill's de salle,
Je fais tous les endroits que l'Eglise condamne,
Même qu'un soir par hasard j'y ai r'trouvé ma femme,
Je m'en vais voir les p'tit's femm's de Pigalle,
C'est mon péché, ma drogue, mon gardénal,
Et j'suis content, j'suis content, j'suis content, j'suis content,
J'suis cocu, mais content.**

Bis
(à la 3^e
personne)

La tendresse – 1963

On peut vivre sans richesse / Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses / Y'en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse / On ne le pourrait pas
Non, non, non, non / On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire / Qui ne prouve rien
Être inconnu dans l'histoire / Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse / Il n'en est pas question
Non, non, non, non / Il n'en est pas question

*Quelle douce faiblesse / Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse / Qui nous vient en naissant
Vraiment... vraiment... vraiment...*

Le travail est nécessaire / Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire / Eh bien, on s'y fait
Mais vivre sans tendresse / Le temps vous paraît long
Long, long, long, long / Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse / Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses / Pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse / L'amour ne serait rien
Non, non, non, non / L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable / Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable / Broyé et déçu
Alors sans la tendresse / D'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non / On n'irait pas plus loin

*Un enfant vous embrasse / Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent / On a les larmes aux yeux
Mon Dieu... Mon Dieu... Mon Dieu...*

Dans votre immense sagesse / Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse / Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse / Pour que règne l'amour
Règne l'amour... jusqu'à la fin des jours...

J'ai ta main - 1938

Nous sommes allongés sur l'herbe de l'été.
Il est tard, on entend chanter
Des amoureux et des oiseaux.
On entend chuchoter le vent dans la campagne.
On entend chanter la montagne.

**J'ai ta main dans ma main, je joue avec tes doigts.
J'ai mes yeux dans tes yeux, et partout, l'on ne voit
Que la nuit, belle nuit, que le ciel merveilleux,
Qui fleurit, tour à tour, tendre et mystérieux.
Viens plus près, mon amour, ton cœur contre mon cœur
Et dis-moi qu'il n'est pas de plus charmant bonheur
Que ces yeux dans le ciel, que ce ciel dans tes yeux,
Que ta main qui joue avec ma main.**

Je ne sais rien de toi, tu ne sais rien de moi.
Nous ne sommes que deux vagabonds,
Toi fille des bois, moi mauvais garçon.
Ta robe est déchirée.
Je n'ai plus de maison.
Je n'ai plus que la belle saison

**Et ta main dans ma main, qui joue avec mes doigts.
J'ai mes yeux dans tes yeux, et partout, l'on ne voit
Que la nuit, belle nuit, que le ciel merveilleux,
Qui fleurit, tour à tour, tendre et mystérieux.
Viens plus près, mon amour, ton cœur contre mon cœur
Et dis-moi qu'il n'est pas de plus charmant bonheur
Que ces yeux dans le ciel, que ce ciel dans tes yeux,
Que ta main qui joue avec ma main.**

Le Carnet à Spirale – 1976

J'ai encore perdu ton amour tu sais
J'peux pas m'souvenir de ce que j'en ai fait
Je l'ai pourtant rangé comme il fallait
C'est pas croyable comme tout disparaît

**Mais j'ai trouvé dans mon carnet à spirale
Tout mon bonheur en lettres capitales
À l'encre bleue aux vertus sympathiques
Sous des collages à la gomme arabique**

J'ai un à un fouillé tous nos secrets
J'n'ai rien trouvé dans le peu qu'il restait
Sous quelques brouilles au fond sans intérêt
Des boules de gomme et des matins pas frais

**Mais j'ai gardé dans mon carnet à spirale
Tout mon bonheur en lettres capitales
À l'encre bleue aux vertus sympathiques
Sous des collages à la gomme arabique**

J'ai encore perdu ton amour c'est vrai
Mais après tout personne n'est parfait
Si tu n'en as plus d'autres, c'est bien fait
Tant pis pour moi, j'étais un peu distrait

**Je garderai dans mon carnet à spirale
Tout mon bonheur en lettres capitales
À l'encre bleue aux vertus sympathiques
Sous des collages à la gomme arabique**

Aux Champs Elysées – 1969

(Do M)

Je m'baladais sur l'avenue le cœur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui
N'importe qui, et ce fut toi, je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler, pour t'apprivoiser

**Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Elysées**

Tu m'as dit « J'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des fous
Qui viv(ent) la guitare à la main, du soir au matin »
Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

**Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Elysées**

Hier soir deux inconnus, et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour

**Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Elysées**

**Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Elysées**

**Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Elysées**

Le plus beau tango du monde – 1935

Près de la grève, souvenez-vous,
Des voix de rêve chantaient pour nous,
Minute brève du cher passé,
Pas encore effacé.

**Le plus beau de tous les tangos du monde,
C'est celui que j'ai dansé dans vos bras.
J'ai connu d'autres tangos à la ronde,
Mais mon cœur n'oubliera pas celui-là.**

*Son souvenir me poursuit jour et nuit
Et partout je ne pense qu'à lui,
Car il m'a fait connaître l'amour,
Pour toujours.*

**Le plus beau des tous les tangos du monde,
C'est celui que j'ai dansé dans vos bras.**

Il est si tendre que nos deux corps,
Rien qu'à l'entendre tremblent encore
Et sans attendre pour nous griser,
Venez ! venez danser.

**Le plus beau de tous les tangos du monde,
C'est celui que j'ai dansé dans vos bras.
J'ai connu d'autres tangos à la ronde,
Mais mon cœur n'oubliera pas celui-là.**

*Son souvenir me poursuit jour et nuit
Et partout je ne pense qu'à lui,
Car il m'a fait connaître l'amour,
Pour toujours.*

**Le plus beau, de tous les tangos du monde,
C'est celui que j'ai dansé dans vos bras.
J'ai connu d'autres tangos à la ronde,
Mais mon cœur n'oubliera pas celui-là.**] Bis